

succès chez les gens aisés, est compliqué à faire dans la classe ouvrière, à cause des pesées nombreuses et précises qu'il nécessite, M. Variot reste fidèle à l'eau de riz dans les gastro-entérites infantiles et particulièrement les diarrhées estivales.

« Cette décoction, dit-il, surtout riche en amidon, est d'une préparation extrêmement simple, il suffit pour l'obtenir de faire bouillir deux cuillerées à soupe de riz dans un litre d'eau pendant une heure.

Voici, d'après M. Chevalier, préparateur à la Faculté, quelle est la teneur de l'eau de riz en principes fixes.

#### EAU DE RIZ

Eau de riz avec 50 grammes de riz par litre d'eau additionnée de 4 grammes de sel.

Extrait sec à 100 degrés après filtration sur une étamine, 8 à 17 grammes par litre très variable suivant la qualité du riz et suivant la manière dont on le fait cuire. Les riz glacés fournissent un extrait plus important.

Par filtration sur papier Chardin.

Extrait à 100 degrés, 3,60 environ ; une partie du chlorure de sodium reste fixée sur le riz.

L'extrait est constitué en grande partie par de l'amidon hydraté ou partiellement solubilisé. Il ne contient qu'une très faible quantité de matières azotées et de sels.

Lorsqu'un enfant est atteint d'une diarrhée intense, nous supprimons entièrement le lait et nous remplaçons les tétées par des prises d'eau de riz ; nous faisons donner en outre des lavements matin et soir avec une poire en caoutchouc chargée d'eau de riz. Depuis longtemps nous avons renoncé à faire pénétrer profondément des sondes en gomme dans l'S iliaque et dans le côlon ; la muqueuse de ces régions est très vascularisée au cours des entérites graves, et le contact des sondes pourrait être offensif.

Sauf le cas où les enfants vomissent et où nous administrons par cuillerées à soupe la solution de citrate de soude à 5 p. 300, nous ne prescrivons aucun médicament, surtout aucune préparation opiacée. La plupart des gastro-entérites doivent être considérées comme des toxi-infections d'origine alimentaires et il est préférable de laisser les évacuations intestinales s'effectuer librement que de paralyser par l'opium les contractions du

(1) *Clinique infantile*, n° 12, 15 juin 1907.